

Ombres

Une épidémie d'ombres
Presse la ville
L'inconnu se déverse

Les capuchons jonchent les sols
Comme les feuilles d'automne
Etranglent les passages
S'accrochent aux doux rais du soleil

Au pied des arches
Noirâtres et carcérales
Sous le ciel de ciment
Les heures s'éternisent
Aux mille courants d'air

Faims économes
Soifs avides
Chairs blêmes et regards engloutis
Les corps s'amoindrissent

Des paroles aux silences
Même le cri s'éteint
La mort est après le point de fuite

Fuir
Partout
Jamais sur sa terre
Saisie

Peut-être ailleurs

Illusion d'un regard
Paroles sans action
Ambiguïtés si longues
Coupables cauchemars.

Mireille MOULUQUET